

## Correspondance I. I. par l'Espéranto



— Quand ils se comprendront, —  
— les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PÉDAGOGIQUE  
ESPERANTISTE

83, Rue de Vaucouleurs - Orléans (Loiret)  
Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Pour tout ce qui concerne l'Espéranto et la correspondance interscolaire internationale, s'adresser à :

H. BOURGUIGNON  
SAINT-MAXIMIN (Vr)

## Pour une littérature Espérantiste Infantile

### Quelques Conceptions

Le sujet est loin d'être épuisé. Nous avons esquissé, dans un précédent article, les fondements nécessaires d'une étude élémentaire vivante de la langue internationale. Il semble, en effet, que l'on n'ait fait qu'effleurer la question de ce point de vue encore, et qu'on n'ait pas très bien remarqué l'incalculable profit qu'il est permis de retirer de cette étude pour de jeunes enfants. L'enseignement de la langue a déjà permis à d'éminents pédagogues espérantistes de noter un sérieux accroissement des possibilités intellectuelles chez les élèves étudiant l'Espéranto. Indépendamment de son sens social, ce dernier possède une valeur tout à fait formaliste. On ne peut raisonnablement nier que la gymnastique d'une telle langue amène très rapidement l'enfant à penser logiquement en de nombreuses circonstances, d'où un développement inopiné des fonctions psychiques. Que ce soit par la pureté et la clarté de la prononciation et de la grammaire, par la logique sévère de la construction du langage, l'exactitude raisonnée dans la

formation des mots, l'étude de l'Espéranto semble posséder, dans la formation de l'intellect, d'une puissance d'éducation analogue à celle que possèdent les mathématiques.

Nous ne saurions donc accorder trop d'attention aux problèmes soulevés à diverses reprises sur ce terrain. L'expérience que nous avons provoquée dans le champ international nous a déjà valu d'intéressantes controverses avec d'éminents pédagogues étrangers. De ce commerce des idées, il est permis de tirer certaines conclusions. La question de la littérature infantile est de plus en plus à l'ordre du jour dans nombre de pays; elle a retenu longuement l'attention des pédagogues attachés aux solutions révolutionnaires de l'éducation. Il semble bien qu'il ne s'agira plus, dans un avenir plus ou moins rapproché, que de coordonner les efforts, en trouvant la formule définitive réclamée depuis longtemps par les camarades.

Ce point de culmination semble encore malaisé à atteindre cependant. Les conceptions présentées jusqu'ici, nous l'avons déjà dit, sont assez confuses. Dans d'autres cas, elles relèvent d'un sentiment particulier qui semble sérieusement influencé par un chauvinisme d'un genre particulier.

Un de nos bons amis soviétiques

vient de nous faire parvenir un extrait assez circonstancié de la « *Literatura Gazeto* » d'octobre dernier, dans lequel notre camarade N. Kroupskaïa, compagne de Lénine, expose en détail ses propres conceptions au sujet de la littérature pour enfants.

Dans le moment où nous avons créé, au sein des deux nouvelles Internationales espérantistes prolétariennes Iarev et Isèpe, une section de littérature enfantine pure, la contribution de notre éminent camarade vient éclairer d'une façon précise la question, vue du point de l'Union Soviétique. Nous ne pouvions souhaiter meilleure préface, à la discussion actuellement ouverte, que ce document.

« *Je me souviens encore d'une de mes visites à une école suisse. Après la leçon du jour, je questionnai longuement l'institutrice, tout spécialement à propos de la bibliothèque de l'école. Elle me répondit : « Nous n'en avons point ! Et d'ailleurs, à quoi cela nous servirait-il ? Je pense qu'il est autrement profitable pour les enfants qu'ils s'assimilent déjà ce qu'ils apprennent dans leurs livres de classe » ...Voilà ce que j'ai entendu un jour dans le tranquille pays suisse...*

« *Un an plus tard, je rejoignais Paris et sa vie trépidante. Ici, autre méthode. On donnait aux écoliers des livres « d'enfants », assez copieusement même. Mais ces livres étaient saturés d'une idéologie toute particulière, faite de morale bourgeoise, philistine, et d'adoration spontanée devant la richesse. C'était en 1908-1909 ».*

« *A cette heure, le capitalisme agonisant fait flèche de tout bois pour reculer le plus possible la date de son effondrement définitif. On empoisonne l'âme des enfants par les livres, habilement écrits, d'où particulièrement dangereux ».*

« *Nous ne voulons en aucune façon de cette littérature. Nous lui préférons les œuvres sincères, empreintes de l'idéologie socialiste, les œuvres à la mesure de l'enfant, simples, propres à faire impression, mais essentiellement saines ! »*

« *Manifestier des préférences ne suffit pas. Il nous faut apprendre à con-*

*naitre, non seulement cette jeunesse active, exhubérante, qui étonne l'étranger, mais encore le simple élève, dont nous devons nous rapprocher le plus possible, cet écolier qui a besoin d'être guidé et documenté. Est-ce que nous connaissons cet enfant, en général ? J'ai bien peur que non ! »*

« *Nous oublions trop souvent, selon moi, que la génération actuelle n'a pas connu ce cauchemar du tsarisme, avec sa police, les capitalistes, les honteux exploités. Comment aurait-elle de ce fait une conception juste des contradictions qui dressent le intérêt des classes en un antagonisme mortel, comment comprendraient-ils donc la lutte des classes, ce combat permanent de la classe ouvrière et du capitalisme ? »*

« *Très certainement, les hommes actuels ont éprouvé, dans leur enfance, ce qu'était un « patron », un « travailleur », un « exploiteur » et un « exploité ». Et ces adultes n'arrivent pas à imaginer que nombre d'enfants ne puissent réaliser tout cela, que ces questions constituent pour eux autant d'abstractions ! »*

« *Et l'élève actuel des brigades de choc, avec son foulard rouge de pionnier, pose inopinément cette extravagance, qu'aucun des adultes ne peut comprendre, qu'il n'a aucune idée de ces choses élémentaires. Il sait évidemment beaucoup de choses, son esprit curieux trouve à s'employer en des questions que les enfants d'autrefois n'ont jamais soupçonnées, auxquelles ils n'auraient rien compris ; et cependant, il n'a qu'une idée très confuse des questions élémentaires qui dominèrent l'existence des enfants dans l'ancien régime, dès leur plus jeune âge.*

« *La conclusion s'impose d'elle-même. Les enfants d'aujourd'hui doivent lire beaucoup plus. On doit éditer de plus en plus des ouvrages à leur portée, découvrant pour eux les tares et les misères de l'ancienne société capitaliste, qui entretiendront en eux la haine du régime disparu ».*

« *Mais il importe de rapporter fidèlement la vie de cette époque, la peignant dans toute sa vérité, dans*



ses contradictions et sa complexité, tout en restant le plus possible dans les limites de l'entendement de l'enfant, c'est-à-dire en concrétisant très largement les notions. Il faut créer sans plus attendre toute une série de livres qui reproduiraient fidèlement, clairement, cette lutte séculaire, qui se poursuit à l'état aigu dans les pays capitalistes ».

« Un camarade allemand, visitant récemment l'U.R.S.S., disait : « Je viens de parler avec vos pionniers. Il est stupéfiant de constater qu'ils ne se rendent nullement compte des conditions dans lesquelles vivent nos propres pionniers, quelle lutte difficile ils doivent mener ».

« *Proletaires de tous les pays, unissez-vous !* Cet avertissement est pour nous un cri de ralliement. Il prend une signification toute particulière devant la menace fasciste, qui craint par-dessus tout l'union des travailleurs. C'est la pensée profonde contenue dans ces paroles qu'il s'agit de concrétiser pour l'enfant, en vue de sa compréhension. C'est cette mise en garde contre les engouements d'honneur chauvine qu'il importe de faire passer dans l'intellect de nos jeunes générations. Nous avons besoin de livres d'enfants, inspirés d'une pensée vraiment internationaliste. Ne nous attardons pas à discuter sur la forme. Evitons avant tout de blâmer l'enfant. L'essentiel n'est pas dans la matière, mais bien dans le contenu ! »

L'exposé de notre éminent camarade est infiniment précieux pour nous à divers points de vue. Il est la preuve renouvelée que l'ère des expériences pédagogiques n'est pas close en U.R.S.S. Il apparaît que N. Kroupskaïa a su découvrir le point névralgique dans des conceptions particulières de la jeune science sociologique. Son sens aigu des réalités de l'heure lui a suggéré les solutions possibles et l'orientation originale à donner au problème de l'éducation par la littérature pour enfants.

Nous nous réservons d'examiner un jour prochain ces conclusions en fonction de nos propres conceptions. Nous nous permettons pour l'heure d'être

quelque peu sceptique quant à la réalisation pratique d'un tel programme d'action. Peut-on assurer dès maintenant que les livres projetés ne se présenteront pas à l'enfant comme les instruments d'un certain dogmatisme scolaire ? Ne vaudrait-il pas mieux profiter de l'élan, de l'enthousiasme de la jeunesse laborieuse pour travailler, en liaison étroite avec la vie internationale, à cette initiation nécessaire, réclamée avec insistance par N. Kroupskaïa ?

Une telle éducation ne peut se réaliser suivant des normes étroites, sur un canevas stéréotypé dans le seul horizon des possibilités nationales ; elle déborde le cadre d'un manuel et d'une méthode. Seule la vie peut apporter un ferment fécondant : cette vie, c'est l'expression non fardée de l'état d'âme de milliers d'enfants des pays capitalistes habitués, malheureusement, à végéter sous le joug d'une vie misérable ou simplement difficile, apportée en permanence aux jeunes pionniers soviétiques par le canal des échanges internationaux ; vie en contradiction flagrante avec l'existence actuelle de ces mêmes pionniers. Aux pédagogues soviétiques, de réaliser alors parallèlement à ces comparaisons, la rétrospective fidèle de ce qui fut, dans un passé assez récent encore, la vie de millions de malheureux, dans le même pays qui peut aujourd'hui s'enorgueillir à juste titre de réalisation extraordinaires, que ce soit dans le domaine de la culture comme du point de vue de l'édification socialiste en général. Enseignement essentiellement vivant, adapté aux besoins de la société prolétarienne nouvelle : ainsi sera réalisé pratiquement le désir de N. Kroupskaïa.

C'est un courant nouveau à créer dans l'ordre des échanges internationaux. Gageons que nos camarades russes ne seront pas les moins enthousiastes à souscrire à nos suggestions.

H. BOURGUIGNON.

### L'Initiateur Camecasse

Franco ..... 65 fr.

## Tra la vivo de nia internacio de Esperantistaj progresemaj edukistoj

### AL TUTMONDA EDUKISTARO DE UNUECFRONTO !

Esperanto estas bona ligilo, kaj ĉiu instruisto povas kaj devas per la lingvo komuniki kun eksterlandaj edukistoj, diskuti kun ili niajn problemojn (pedagogiajn kaj profesiajn), kaj per tio eltiri sin el nacia memkontenta izoliteco al pli vasta areno.

Nune edukistaro de la Kontraŭfaŝista fronto havas « Internacian Federacion de Progresemaj Esperantistaj Edukistoj » (IFEPE). Se geedukistoj de ĉiuj landoj organizus edukistan sektion, problemo de internacia korespondado estus plej simpla. Ĉiu edukisto deziranta korrespondadi kun samfakuloj, skribus leteron kaj per PEK-Servo de sia sekcio senprokraste trovas por si konvenan korespondanton.

Centra Oficejo de Klerigista Sekcio de S.E.U. prenas sur sin, servon plifaciligi organizadon de la korespondado por pedagogiaj kolektivoj kaj izoluloj.

Kompreneble tiu Ofico estas plej bone plenumebla nur tiukaze, se klerigistaj sekcioj de ĉiuj landoj prenas sur sin saman devon.

Ju pli da adresoj havigos al si ĉiu sekcio, des pli disvastigos Esperantomovado, kaj per tio des pli fortiĝos solidareco de laboruloj sur la tutmondo.

Ne estas sekreto, ke korespondado de laboristoj evidentigas gravajn mankojn : ne ĉiuj korespondantoj akurate respondas la senditajn leterojn, ĉar la nombro de ricevitaj leteroj estas tre granda ; ne ĉiuj leteroj estas sufiĉe interesaj por la ricevintoj, k. t. p...

Se PEK-Servo komprenas la kaŭzojn de tiuj mankoj, ĝi povas esplori, kiu estas kulpulo de neakurateco, kiel oni povas helpi al korespondantoj (per konsiloj, informacioj, k. s.).

Por la sukceso de nia movado, grandan signifon havas ekspozicioj, se ili

katime eksponas tro diversspecajn materialojn. La klerigistaj sekcioj povas kaj devas rekomendi temojn plej aktualajn por la kurentmomento ; kaj tiukaze oni povas kolekti taŭgajn materialojn por organizi ekspozicion pri la temo, kiu estas interesa por la konferenco, la kongreso, k. s.

Ni finas. Vivu Organizo kaj solidareco de tutmonda edukistaro je Unuecfronto antifaŝista !

Kun frata saluto.

A. BORISLAVSKIJ.

Moskvo, la 20. III. 1934.

\*\*\*

### NOTO DE LA INTERNACIA REDAKTORO

*membre de CK. de IFEPE*

Ni tute interkonsentas kun la konkludoj de ĉi letero, kiu donas al la grava problemo de Internacia Korespondado Peresperanta tre precizan konturon. Jam plarfoje mi pridiskutis la aferon kun sovetaĵ kaj alilandaj pedagogoj. Jus mi entuziasme respondis la leteron de Borilavskij per firmaj proponoj, kiuj malaperigos certe la kialojn de malsukceso, interalie kaj ĉefe la fakton, ke la korespondopetoj evidentigis ĝin nun unuope, sen ia ajn regulo aŭ direkto, laŭ tralegita adreso en Jurnalo aŭ gazeto.

Ĉie kie ni sukcesis aranĝi eĉ provizore, manieron de agentejo por la kolekto kaj arigo de korespondopetoj, estis aranĝitaj plej kontentige la interŝanĝoj kaj plejvalorigis la rezultoj en fino de la lernoĵaro. Kaj firma bazo por tia organizo estas ŝendiskute Klerigista Sekcio ĉe esperantistaj kunbatalantoj. Tio estas la homa bazo. Materialan bazon ni devas senprokraste ekkrei aŭ pliperfektigi tie, kie ĝi ekzistas. Tiadirekte, presigo konstanta de internacia revuo por esperantistaj infanoj estos plena efektivigo de regula interligilo inter ĉiuj korespondantaj infanoj. Subteni plej efike nian « Torĉon de l'Edukistoj » estas por ni, esperantistaj avangardaj geedukistoj, la tuja devo. Ekkreo de klerigista sekcio inter ni ĉiuj estos natura konsekvenco de ĉi agado.



Per konsiloj, priinformoj, raportoj de k-doj faris apartan uzon de maniero speciala okaze de la korespondado, kaj ricevis gravan rezulton de ĉi procedoj, ni sukcesos finfine starigi *teknikon de Internacia kunligo*. Tie kuŝas la celo al kiu ni direktos niajn konstantajn zorgojn.

Laŭvorte ni tiel respondis la leteron de k-do Borislavskij. Espereble ni povos funkciigi post kelkaj monatoj plej kontentige la interligon, sur bazo de ni ambaŭ skizita.

Al ĉiuj edukistoj esperantistaj, ĉu progresintaj esperantistoj kiuj estas konsciaj entuziasmaj batalantoj kontraŭ faŝismo, ni vokadas : Plej baldaŭ ebligu la kreon de Klerigista Seckcio inter francaj ruĝaj esperantistaj geinstruistoj, aliĝu senprokraste al nia IFEPE !

H. BOURGUIGNON.

## Notre deuxième Ecole Espérantiste d'Été

(sous le patronage de l'Imprimerie  
à l'École et de la Fédération  
des Espérantistes Proletariens).

Notre rassemblement d'août prochain a déjà réuni à ce jour plus de 50 adhésions, dont celles d'une dizaine de camarades étrangers.

Pour répondre au désir de nombreux correspondants, qui trouvaient avec juste raison quelque peu prématurée la date primitivement fixée pour la clôture des inscriptions aux hôtels, nous avons fait de nouvelles démarches auprès des hôteliers de Lesconil, par l'intermédiaire de la Commission locale d'organisation.

Nous sommes informés en retour qu'il sera possible à tous les camarades qui le désirent encore, de prendre pension dans les hôtels jusqu'aux premiers jours de mai, peut-être même plus tard. Passé la deuxième quinzaine de mai, on pourra encore trouver à prendre ses repas à l'hôtel, à condition de loger chez l'habitant.

Il y a donc lieu pour les retarda-

taires qui n'avaient encore pu prendre une décision, de nous réclamer *immédiatement* les formules nécessaires pour l'inscription et la location d'une pension à l'hôtel, s'ils veulent s'éviter des difficultés pour le logement.

Les camarades qui se proposent de camper pourront adhérer jusqu'à la fin du mois de juin, dernier délai. Pour répondre à plusieurs demandes, nous pouvons assurer qu'un approvisionnement en eau potable sera à leur disposition à proximité du camp.

En ce qui concerne les prix de pension on nous prie de noter qu'ils sont fixés à :

28 fr. par jour pour une personne seule ;

50-52 fr. par jour pour deux personnes occupant le même lit ou pour un ménage.

Dans une nouvelle note très circonstanciée, nous donnerons toutes indications concernant le programme définitif des distractions accompagnant le séjour, excursions et manifestations. La Commission d'organisation travaille activement en particulier à l'élaboration du programme de la grande fête du 2 septembre. Une fête de nuit avec illumination et bal seraient ajoutés au programme de la journée.

Nous nous documentons d'autre part sur les divers moyens d'accès à Lesconil. Nous publierons dès que possible un topo détaillé, avec horaires des trains pour les différentes directions.

Camarades, venez nombreux à Lesconil ! Vous aurez l'occasion de passer trois semaines bien agréables, en compagnie de bons camarades, dans un coin très pittoresque de notre pays. Vous ne regretterez certainement pas vos vacances !

Le Secrétaire du Groupe :

H. BOURGUIGNON,

Saint-Maximin (Var).

Histoire du pain (relié) .....	3 "
Histoire du Livre (relié) .....	3 "
Chronologie mobile d'Histoire de France .....	6 "
Chronologie d'Histoire de France .....	4 "

## INFANĴ SUR TUTMONDO

*Revue internationale  
pour les Enfants espérantistes*

Notre projet, minutieusement étudié avec la collaboration de nombreux pédagogues espérantistes, français ou étrangers, est enfin au point. À cette heure, nous avons pu réaliser notre premier numéro.

Des exemplaires spécimens sont adressés à un certain nombre de camarades qui nous avaient déjà manifesté leur intention de soutenir notre effort par leur appui financier ou leur collaboration effective.

Notre premier numéro, édité au duplicateur dans le style des anciens numéros de la « Gerbe » nous n'avons pu de ce fait tirer qu'un nombre relativement restreint d'exemplaires. Nous tenons ces spécimens à la disposition des camarades espérantistes qui désirent s'abonner ou abonner leurs élèves, jusqu'à épuisement du stock disponible. Il est donc prudent de retenir un numéro sans retard.

L'abonnement a été fixé pour la 1<sup>re</sup> année à un prix très modique, du fait des circonstances, et aussi du fait que nous débutons à un moment déjà avancé de l'exercice 1924. Nous demandons donc un minimum de 3 fr. à nos abonnés. Si l'on songe que cette somme assurera la possession de 4 N<sup>os</sup> ros composés de 8 pages format fiche chacun, on ne peut que souscrire pleinement à nos conditions.

Le concours le plus complet nous est acquis de la part de notre Fédération des Espérantistes Proletariens, qui s'est chargée de patronner notre réalisation. Nous savons que nous pouvons compter aussi sur l'appui de notre Coopérative. A nos camarades à se joindre nombreux au mouvement, en souscrivant des abonnements et en nous recrutant des concours autour d'eux.

Les abonnements sont payables en timbres ou par versement à notre compte de chèque postaux : Marseille 19.074.

H. BOURGUIGNON.